

PLANTES NOUVELLES OU CRITIQUES DES SERRES DU MUSÉUM

PAR A. GUILLAUMIN.

78. *Euphorbia pereskiaefolia* = *Synadenium Grantii* et *Euphorbia Houletii*.

L'*Euphorbia pereskiaefolia* Houlet a été décrite par BAILLON (*Adansonia* I, p. 105, 1860-1861) sur un échantillon de l'herbier d'HOULLET, sans fleurs ni fruits, prélevé sur une plante vivante des serres du Muséum, provenant de Zanzibar et envoyé du Jardin botanique de la Réunion par A. RICHARD, en 1853 : BOISSIER qui avait vu la plante des serres du Muséum, la rangea d'abord (*Prodrome* XV², p. 176, 1862-1866) dans les Euphorbes imparfaitement connues, puis la décrivit (*ibid.*, p. 387) sous le nom de *Synadenium carinatum* sur des échantillons frutifères de l'herbier du Muséum récoltés par BOIVIN au Jardin botanique de la Réunion, en supposant que la plante était originaire de Madagascar. Enfin (*ibid.*, p. 1269), il reconnut que les deux noms s'appliquaient à une même plante, réellement originaire du Zanzibar, mais il conserva le second nom.

La même espèce fut encore décrite par PAX (*Bot. Jahrb.*, XIX, p. 125, 1894) sous le nom de *Synadenium piscatorium* sur un échantillon florifère et en jeunes fruits recueilli à Zanzibar par STUHLMANN en 1885².

Ayant vu celui-ci, N. E. Br. (*Fl. trop. Africa* VI³, p. 467, 1911), identifia le *S. piscatorium* avec le *S. carinatum* mais il semble n'avoir déterminé qu'ultérieurement des échantillons de l'herbier du Muséum recueillis à Zanzibar par le P. SACLEUX (n° 369) en 1895.

En définitive, *Euphorbia pereskiaefolia* Houlet ex Baillon (1860-1861), *Synadenium carinatum* Boissier (1862-1866) et *S. piscatorium* Pax (1894), sont les trois noms d'une même espèce, spéciale à Zanzibar ; qu'il faudrait appeler **Synadenium pereskiaefolium** nom. nov. Les noms vulgaires seraient *Ganga* (Stuhlmann), *Mlona*, en zigana

1. L'échantillon d'HOULLET est resté introuvable à Paris et à Lyon (dans l'herbier Roland BONAPARTE dans lequel a été incorporé l'herbier d'HOULLET) ; les échantillons de BOIVIN ne portent pas la détermination de BOISSIER mais sont nommés *Euphorbia pereskiaefolia* par BAILLON et ce dernier a noté « *in insul. mascar. fide Cl. Bojer (hort.) culta* ».

2. Dans ENGLER (*Pflanzenw. Ost Afrik.* c., p. 242, 1895), PAX indique aussi comme provenance l'Usagara-Usambara sans citer l'échantillon à l'appui de ce dire, mais dans l'herbier de Lyon (renseignement de R. DOUIN), il y a un échantillon recueilli dans le Tanganika Territory à Kiboucsi par G. SCHEFFLER (n° 137) en 1906.

3. BERGER (*Sukk. Euphorb.*, p. 127, 1907), citant accessoirement le *S. carinatum*, persiste à lui donner la Réunion comme patrie.

(SACLEUX), *Mtoupa* en swahili (SACLEUX), ce dernier nom s'appliquant aussi à d'autres plantes toxiques.

L'espèce est très voisine de *S. Grantii* Hook. f. de l'Uganda, du territoire du Kénya et de l'Afrique orientale portugaise, qui a fleuri à Kew dès 1866. Elle s'en distingue par la côte de la feuille très fortement carénée en dessous et par les fleurs verdâtres (SACLEUX).

Les descriptions de *S. Grantii* Hooker fils (*Bot. Mag.*, t. 5633, 1867), Oliver (*Trans. Linn. Soc.*, XXIX, p. 145, 1875), et N. E. Br. (*Fl. trop. Africa*, VI¹, p. 468, 1911) peuvent être complétés ainsi d'après une plante ayant fleuri dans les serres du Muséum en décembre 1934 : Rameaux épais de 1 cm., charnus, châtain-rougeâtre puis verts, enfin grisâtres, feuilles ovales (8-9 cm. × 2-3,5 cm.), atténuées en coin à la base, sans pétiole distinct, arrondies au sommet et courtement apiculées, épaisses, en dessus vert clair à nervures réticulées vert sombre, marge un peu rouge et courtement pubérulente, en dessous jaunâtres, à côte carénée mais non ailée ; inflorescences aussi longues que les feuilles, à l'aisselle des feuilles supérieures, deux fois fourchues, les rayons partant tous du même point, pubescentes et rougeâtres, vers l'extrémité, bractées ovales, arrondies-tronquées à l'extrémité, rougeâtres, bractées florales 2, longues de 2 mm., cyathium 0, glande 1, un peu pubescente en dehors, glabre en dedans, rouge sombre, en anneau, lobes 5, dressés, rouge sombre, longs de 1 mm., glabres en dehors, velus en dedans, fimbriés à l'extrémité, étamines nombreuses en 5 groupes, entourées de pièces dressées, laciniées-linéaires, roses à poils blancs, se développant successivement, filet articulé au milieu, blanc dans la partie inférieure, rose dans la partie supérieure, anthères rouge sombre, à loges divergentes s'ouvrant transversalement à l'extrémité, ovaire avorté.

Il existe dans les cultures des plantes connues sous le nom d'*Euphorbia Houlettii* tantôt données comme nouveauté sans description par REBUT (*Catal.*, 1888, p. 18), tantôt comme synonyme d'*Euphorbia pereskiaefolia* par SIMON (*Catal.* [sans date mais de 1898], p. 13).

Aucun Index, aucune monographie n'a relevé ce nom mais sur un Catalogue manuscrit des plantes des serres du Muséum datant de 1850, il est fait mention d'une « *Euphorbia Houlettiana* H. Bn. ». Il est très vraisemblable que c'est la même plante que l'*E. Houlettii* de Simon, c'est-à-dire que l'*E. pereskiaefolia* d'Houlet. Actuellement il existe dans les serres du Muséum une plante étiquetée *E. Houlettii* provenant, en 1925, de chez ROLAND-GOSSELIN, qui l'avait acquise de REBUT en 1896 ; or cette plante qui représente certainement l'*E. Houlettii* de Rebut ne ressemble en rien à l'*E. pereskiaefolia* et a tout à fait l'aspect d'un *Sarcostemma*¹.

1. M. le professeur CHOUX me confirme (*in lett.* 1935) que les caractères anatomiques sont bien d'une Asclépiadacée et que la plante pouvait se rapprocher de *Sarcostemma viminalis*.